

DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE

Par centaines, par milliers, touristes isolés ou groupes organisés, ils sont venus en Haute-Loire pour y séjourner quelque temps ou simplement la sillonner tout au long de cette saison estivale. Les voici retournés dans leurs pénates, portant au coeur le vivant souvenir d'une terre accueillante dont l'âpreté n'est connue que de ceux que ce pays a séduits au point de les sédentariser jusqu'au coeur des mois d'hiver où souffle la burlle.

A ces vellaves d'un été, lorsque m'échoient l'honneur et le plaisir de les accueillir ou de leur souhaiter bon vent au moment de nous quitter, il me plaît souvent de donner pour viatique la triple recommandation d'une rencontre privilégiée avec la nature, avec la liberté, avec la foi.

La Haute-Loire offre l'occasion d'une rencontre plus étroite, plus familière avec la nature. Tout au long de ses promenades, chacun peut apprendre à connaître le sol, les roches, les sources et les cours d'eau qui serpentent parmi les mamelons usés et les sucS assa-gis de cette terre volcanique dont la faune et la flore émer-veillent les regards. Cette nature qui attire et qui charme, est aussi une nature qui résiste à l'imposition sommaire et mécanisée de la volonté humaine, sans pour autant décourager d'entreprendre. Cette nature est vraiment "naturelle" puisqu'elle ne se réduit ni au spectacle d'une majesté sublime qui rebute, ni à la malléabilité d'un matériau trop complaisant pour mériter le respect. La configuration des terres ne permet pas la culture hyper-mécanisée des grands espaces, les dénivellations aux caprices variés interdisent les grandes ouvertures rectilignes : pour le travail comme pour les communications, la nature est en Haute-Loire un partenaire difficile. Au contact de ses habitants notre visiteur découvre quelle sagesse profonde induit ce rapport "naturel" à la nature, puisque la volonté doit y être exceptionnellement souple, et aussi fermement tenace.

Portées par une terre de foi profonde et solide, l'architecture et l'histoire religieuse de

notre pays conjuguent heureusement deux traits essentiels du christianisme. Petits et grands pèlerinages, à Notre-Dame d'Estours ou à Notre-Dame du Puy, sur la route de Saint Jacques-de-Compostelle, nous rappellent obstinément le caractère inachevé, foncièrement transitoire de notre existence terrestre : nul n'est humain s'il ne tend vers ce qui le dépasse, toute complaisance dans un aboutissement ne saurait être que renoncement. Mais dans le même temps, les arcs romains qui ornent porches et sanctuaires présentent à

notre regard le symbole de l'équilibre et de la plénitude apaisée que la divinité communique en venant habiter le coeur du croyant. Pour celui-ci, comme pour l'homme de peu de foi, la perception de cette bivalence de l'instant nourrit l'espérance, engage à l'action, et apporte l'assurance que chaque moment mérite d'être pleinement vécu pour lui-même.

Par delà la crainte et la pusillanimité, c'est alors la "liberté des enfants de Dieu" qui anime le combat de ceux que menacent l'intolérance et l'oppression : la Haute-Loire peut s'enorgueillir d'une double tra-

dition de liberté, religieuse et politique. A l'est du département, spécialement sur les bords du Lignon, les réformés ont su lutter et résister pour que soit reconnu et respecté le droit, inaliénable pour tout homme, d'adorer son Dieu "en esprit et en vérité". Quant à la liberté politique, le souvenir du Général Lafayette qui traversa les mers pour participer à une célèbre guerre d'indépendance, nous enseigne qu'aucun homme ne saurait être réellement libre au sein d'un peuple demeuré en tutelle.

La Haute-Loire, ce sont des hommes et des femmes qui ont dès maintenant la volonté de préparer activement leur entrée dans le XXIème siècle, et nombreux sont les chantiers qu'il leur faut ouvrir et conduire. Bien loin d'être des entraves, les liens, très anciens, solides et riches, qui les unissent à la nature, à la foi, à la liberté, sont leurs véritables atouts.



Notre-Dame du Puy-en-Velay
Sommet des grands escaliers
Peinture de Joseph SAURON

Serge MONNIER

Septembre 1994 -